ÉLEVAGE PASTORAL

Une contribution durable au **développement** et à la **sécurité** des espaces **saharo-sahéliens**

COMMUNIQUE DE PRESSE 29 MAI 2013

De la Mauritanie à la Somalie, les grands espaces saharo-sahéliens partagés avec l'Afrique du Nord offrent des conditions difficiles que seule la pratique de l'élevage mobile permet d'exploiter. Les éleveurs fournissent une grande richesse aux pays dont ils sont citoyens. Les éleveurs-pasteurs ont des modes de vie et des savoir-faire à même de s'adapter à l'environnement saharo-sahélien et de vivifier cet espace. Atout majeur pour les pays saharo-sahéliens, l'élevage est aussi un puissant vecteur d'intégration économique régionale par le commerce florissant qu'il génère.

Cependant, les capacités de résilience des sociétés pastorales sont mises à l'épreuve par des chocs climatiques récurrents et leurs conséquences environnementales, économiques, sociales et politiques. En outre, depuis une décennie, un nouveau fléau s'est abattu sur elles : une insécurité chronique, mouvante et transfrontalière liées aux trafics illicites, aux groupes mafieux et terroristes. Or l'élevage pastoral représente un instrument remarquable de contrôle de territoires vastes et inoccupés. La mobilité permet en effet d'installer une présence dans des zones vides de population résidentes et empêche ainsi que de véritables "No Man's Land" incontrôlés se développent.

Face à cette menace, à l'initiative du Président de la République du Tchad, son Excellence Idriss DEBY ITNO, les représentants de nombreux pays africains et de leurs partenaires extérieurs se sont réunis à N'Djaména du 27 au 29 mai 2013 pour lancer un appel rédigé dans une <u>Déclaration de Ndjamena</u> dont les grandes lignes sont :

L'activité d'élevage pastoral va de pair avec la sécurité. Elle répond aux besoins alimentaires de populations en forte croissance dans les pays sahéliens et chez leurs voisins du Sud et du Nord. Le savoir faire des sociétés d'éleveurs doit donc se perpétuer tout en absorbant les progrès techniques disponibles dans la conduite de l'élevage (alimentation et santé animale notamment) et dans d'autres domaines (transport, téléphonie, finance). L'information et la formation des éleveurs sont donc cruciales. Les hommes et les femmes engagés dans l'activité d'élevage mobile doivent bénéficier d'un accès équitable aux services de base (éducation, santé, eau, nutrition), au droit, et à la représentation aux différents échelons de la vie publique.

Sur ces bases, les Etats de la région, les Organisations internationales, les organisations professionnelles et les partenaires au développement sont appelés à placer l'élevage pastoral au cœur des stratégies de stabilisation et de développement des espaces saharo-sahéliens, à court, moyen et long terme. Ils sont invités à définir et mettre en œuvre des politiques et programmes volontaristes et cohérents d'amélioration de la gouvernance, de renforcement de la résilience (notamment le programme AGIR) et d'amélioration de la viabilité économique et sociale des systèmes d'activités des espaces saharo-sahéliens.













